

Trois films pour un prix

Par Jean Lods

This must be the place

Un film de Paolo Sorrentino
(Italie 2011; durée, 1h 58)
Sortie en salles non encore programmée

Le Havre

Un film de Aki Kaurismäki
(Finlande 2011; durée 1h 33)
Sortie en salles : 9 novembre 2011

Et maintenant on va où ?

Un film de Nadine Labaki
(Liban 2011; durée, 1h 40)
Sortie en salles : 4 septembre 2011

Ils sont six. Trois catholiques, trois protestants. Deux sont français, les autres viennent du reste du monde. Ils constituent le Jury œcuménique du festival de Cannes qui remet tous les ans son prix à un des films de la compétition officielle. Cette année, ils ont vu large et attribué trois récompenses : un prix et deux mentions spéciales.

À tout seigneur tout honneur, le prix : réalisé par Paolo Sorrentino, *This must be the place* est une œuvre forte, aussi déroutante que passionnante dans sa façon de décrire une odyssée intérieure au cheminement fréquemment souterrain et dont les résurgences imprévisibles surprennent. Ulysse de cette Odyssée, un personnage douloureux, rock star déchu et reclus à la silhouette exsangue, à la chevelure en plumeau, aux joues grimées, à la voix de fausset et au visage dénué de toute expression. Une sorte de zombi en somme (la composition de Sean Penn est extraordinaire) que la nouvelle de la mort de son père va pousser à quitter sa voie de garage pour se remettre sur les rails et s'engager dans la recherche de ses racines et la réconciliation avec lui-même. C'est le mot de « fraternité » qui brille au fronton du film d'Aki Kaurismäki, *Le Havre*, première mention du jury



œcuménique. Le héros en est un jeune Africain, débarqué clandestin sur un quai du Havre, que recueille un ex-écrivain, dans la mouise lui aussi et devenu cireur de chaussures. Parce qu'usés jusqu'à la corde, rien de plus difficile à traduire, on le sait, que les bons sentiments. Par son humour, son style décalé et épuré à l'extrême, Kaurismäki leur rend toute leur sève et réalise une ode à l'espérance et à la solidarité, où, comme l'a écrit un des jurés, le « Sermon sur la montagne » est lisible en filigrane. Bien qu'il soit baigné dans une électricité permanente d'orage, on rit beaucoup au film de Nadine Labaki, *Et maintenant, on va où ?* autre mention décernée par le Jury œcuménique. Son histoire se déroule dans un village anonyme du Moyen-Orient (on pense au Liban, bien sûr) dont les deux communautés, la chrétienne et la musulmane, vivent dans une

paix infiniment fragile. Se produit alors l'événement qui pourrait tout faire basculer : la mort d'un jeune chrétien. Sur ce terrain miné de partout (au propre comme au figuré), Nadine Labaki construit une sorte de comédie musicale où le burlesque côtoie le tragique, et le rire, l'émotion. Son film est un vibrant plaidoyer pour la paix dont les actrices sont les femmes du village multipliant les stratagèmes pour éviter que les hommes reprennent les armes.

